



Contribution d'Hervé GUEVEL

Conseiller Consultatif de Quartier de Saint Herblain

rvguevel@free.fr

Énergies : pouvons-nous encore tout accepter ?

Compte tenu de mes horaires professionnels, je ne peux assister qu'exceptionnellement aux réunions du Conseil de développement et ne pourrai donc être présent ce mercredi à la réunion de rentrée consacrée aux énergies de demain. Je souhaite néanmoins pouvoir y participer par contribution interposée.

S'agissant du thème de l'énergie, j'ai pris connaissance du "Livre Blanc CFE-CGC Énergies" qui doit servir de support aux débats. Je ne m'étendrai pas sur le caractère typiquement lobbyiste de ce document en faveur d'une gestion des énergies dont le pilotage doit revenir, d'après le syndicat, à un opérateur unique, national, reformé pour l'occasion, EDF/GDF, et ceci à l'opposé de la politique libérale de l'Europe, discutable, il est vrai, sur bien des points. Mais peut-il en être autrement si l'on admet que les échanges de biens et de services sont maintenant et pour très longtemps encore... mondiaux ?

Ceci dit, mon propos n'est pas forcément que critique car nombre d'arguments exposés dans ce livre sont tout à fait recevables. Mais le document étant largement orienté, il ne faudrait pas que cette réunion soit à sens unique et fasse avaler des couleuvres aux auditeurs comme peut le laisser penser le chapitre sur l'énergie gaz et particulièrement celui, très discutable, sur la "révolution" des gaz de schistes (selon le terme du livre blanc), pudiquement appelés aussi "gaz non conventionnels". Pour une première approche (somme toute assez complète) je ne peux que conseiller la lecture de la page Wikipédia consacrée à ce sujet :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Gaz_de_schiste

Tout récemment, le débat sur cette nouvelle énergie, qui est abondante (même en France), semble-t-il peu coûteuse (en terme de production), pourvoyeuse d'investissements et d'emplois (donc de croissance par la consommation engendrée) et qui permettrait de favoriser la transition énergétique en palliant les insuffisances des énergies renouvelables (solaire et éolien) par des centrales CCG (Cycle Combiné Gaz), a été plus ou moins réouvert au fil des déclarations ministérielles.

Sachant que les principales multinationales pétrolières (Total, ExxonMobil, Shell, ENI, BP....) sont les plus ferventes supportrices de ce type de production (sans oublier GDF Suez bien entendu), cela doit peut-être nous

faire réfléchir sur la finalité réelle de l'enjeu à l'heure où les forages pétroliers deviennent de plus en plus compliqués et chers à exploiter, avec les conséquences que l'on connaît en termes de consommation et donc de profits.

L'inconvénient majeur de cette source d'énergie réside dans son mode d'extraction, la fracturation hydraulique, susceptible de déclencher des secousses sismiques et accusée aujourd'hui (après des études américaines – continent leader dans cette technique) de polluer non seulement les nappes phréatiques mais également l'air par rejet de CO2 (gaz à effet de serre). Après tout un peu plus, un peu moins...

Il semblerait qu'il existe d'autres modes d'extraction, plus respectueux de l'environnement, mais les informations accréditant cette thèse semblent bien cachées.

Loin d'être un écologiste avéré, je suis, comme beaucoup, préoccupé par l'état actuel de la Planète que l'on pille et détruit depuis seulement quelques centaines d'années. Comme tous, j'en ai profité et j'en profite encore en prenant ma voiture tous les matins, en utilisant mon micro-ondes, en consommant plus que nécessaire... mais je me console, je me rassure en pensant que tout cela fait également marcher l'économie de mon pays (du moins encore un peu). Est-ce bien raisonnable d'en arriver à de telles contradictions ? Est-il possible de les accepter encore longtemps ?

L'exemple de ces gaz de schistes, tel qu'il est actuellement connu et décrit plus haut, risque bien d'être la source d'un nouveau conflit entre développement économique et probable nouvelle destruction environnementale. Mais qui va s'en soucier si cela doit nous rapporter, momentanément, un ou deux points de croissance et rogner partiellement notre déficit commercial énergétique ? C'est quand même tentant par les temps qui courent, très tentant.

Nous le saurons, je pense, très rapidement mais personnellement je crains que la fuite en avant (évoquée par Christian Davias dans son dernier message) se vérifie encore. Je me permettrais alors d'en reparler.